



~ alma ~



🎬 Séquence vidéo : court-métrage de Rodrigo BLAAS

🎬 Synopsis : Alma, une fillette insouciante, court et joue dans une rue enneigée. Elle découvre un mur sur lequel de nombreux prénoms sont écrits à la craie, un peu comme sur un tableau d'école, et y ajoute le sien. Soudain, son attention est attirée par un bruit étrange : dans la vitrine d'une vieille boutique située sur le trottoir d'en face, une poupée vient d'apparaître, une poupée qui lui ressemble vraiment beaucoup. La boutique semble fermée mais Alma, intriguée, est prête à tout pour entrer ...

🎬 L'œuvre et son contexte : le court-métrage est inspiré des souvenirs d'enfance du réalisateur ; lorsqu'il passait ses vacances chez ses tantes en Espagne, les poupées qu'il voyait sur le lit lui faisaient peur car au moindre mouvement, leurs paupières se fermaient et s'ouvraient. Rodrigo BLAAS a donc exploité l'aspect très réaliste ( à la fois effrayant et séduisant ) des poupées de porcelaine, choisissant une thématique enfantine et une ambiance enchantée qui basculent rapidement dans le fantastique et le macabre : l'apparente tendresse de ces jouets va se transformer en sinistre cauchemar ...

De plus, on peut voir dans ce court-métrage une allusion aux raptés et séquestrations d'enfants, mais aussi au *locked-in syndrome* ou syndrome d'enfermement, un état dans lequel le patient entend et comprend tout mais ne peut pas communiquer.

🌐 Une ville imaginaire ? les premières images nous montrent une ville sous la neige. Au loin, nous remarquons un édifice assez imposant, probablement une basilique : il s'agit manifestement de la Sagrada Familia de Gaudí, l'un des exemples les plus connus du modernisme catalan. Ce monument emblématique de la ville de Barcelone, érigé à partir de 1882, est demeuré inachevé.



## L'histoire

❶ **Le décor, les personnages** : le début du court-métrage permet d'installer l'histoire, de présenter l'héroïne et le lieu maléfique qui causera sa perte. C'est un magasin qui semble très ancien, mais c'est par-dessus tout l'endroit rêvé pour une petite fille puisque ses étagères croulent sous des centaines de poupées. Le réalisateur s'est inspiré de la Casa Batlló de Gaudí pour la devanture de la boutique.



❷ **Alma et la poupée** : nous remarquons des ressemblances frappantes entre la fillette et la poupée apparue dans la vitrine ; le jouet qui surgit, disparaît et se déplace de manière surnaturelle attire Alma dans le magasin. De nombreux indices indiquent cependant qu'il vaudrait mieux fuir ( rue très isolée ; avis de recherche d'enfants disparus collés sur le mur ; devanture du magasin évoquant la gueule d'un monstre avec des dents ; absence d'enseigne ; intérieur très sombre ; pas de vendeur, pas d'étiquettes mentionnant le prix des jouets ; poupée rousse bizarre, au regard inquiétant et au sourire malsain ; poupon sur son tricycle qui essaie de fuir, mais en vain ; motif de spirale sur la mosaïque au sol ... ).

❸ **Alma ou la poupée** : la fillette, naïve, ignore pourtant tous ces signes et finit par commettre l'irréparable, guidée par sa curiosité et sa convoitise. Dès qu'elle touche la poupée, elle disparaît : son âme ( d'où le prénom Alma ! ) est aspirée par le jouet à son effigie, et dans la vitrine, une nouvelle poupée apparaît, prête à piéger une nouvelle petite victime que le magasin ajoutera à sa collection permanente.

**Enfants, méfiez-vous des tentations qui peuvent vous mettre en danger ...**

❹ **L'image et le son** : la réalisation est magnifique ( grande qualité graphique, fluidité des déplacements d'Alma, souci du détail, plans et mouvements de caméra dignes d'un « vrai » film ), le cadre très réaliste ; l'absence de dialogue, compensée par les mimiques de la fillette, les bruitages et la musique, ne gêne nullement la compréhension de l'intrigue : le compositeur, Nacho Mastretta, a su exprimer les émotions d'Alma, mêlant une atmosphère enfantine à un monde plus inquiétant, un monde dans lequel les jouets peuvent être ... mortels !

La musique, tout d'abord sautillante et désinvolte ( le thème de valse lente un peu maladroit rappelle une ambiance de fête foraine ), fait entendre une clarinette, des saxophones, une trompette, un piano, un orgue, un accordéon, des percussions ... et un violon trompette, curieux hybride d'instrument à cordes et de pavillon de gramophone.

